



Dossier de presse

OUTRENOIR

création 2019

Compagnie 47-49
François Veyrunès

HUMAIN TROP HUMAIN

1 TRILOGIE, 5 INTERPRÈTES

« Accepter de se regarder soi pour regarder le Monde, ne pas s'éloigner, se poser là au beau milieu de l'espace et du temps, oser chercher dans son esprit, dans son corps, les traces de tous les autres hommes, admettre de les voir, prendre dans sa vie les deux ou trois infimes lueurs de vie de toutes les autres vies, accepter de connaître, au risque de détruire ses propres certitudes, chercher et refuser pourtant de trouver et aller démuné, dans le risque de l'incompréhension, dans le danger du quolibet ou de l'insulte, aller démuné, marcher sans inquiétude et dire ce refus de l'inquiétude, comme premier engagement. »

Jean-Luc Lagarce, Du luxe et de l'impuissance - page 56 - Ed. Solitaires intempestifs

Accepter de se regarder soi pour regarder le Monde conduit l'Homme à descendre en lui-même en conscience. Cette exigence interroge sa propre responsabilité d'être. Regarder avec courage, agir avec ténacité, en Homme debout. Faire face à ses tensions, aux vains rapports de forces qui le projettent au dehors et « dé-font » société. L'Homme est pris en tenaille par ses forces contradictoires, elles l'envahissent, participent ainsi à sa propre fragmentation, son éclatement, l'entraînant vers une forme d'errance, en exil de lui-même.

Cette exploration est menée à partir d'une archéologie-du-sensible, depuis l'intérieur de l'Être jusqu'à la cellule, l'infiniment petit. La recherche chorégraphique se déploie en synergie avec les artistes au plateau, comme avec autant de corps porteurs de sens, autant de chambres d'échos dynamiques révélatrices de ce mystère du vivant. Un acte après l'autre, un défi à relever à la fois, dans l'intensité augmentée dans le présent de l'action. Ce qui importe c'est de poursuivre l'élaboration d'un langage, approfondir une grammaire de la conscience et de l'instant et l'émanciper vers une dynamique plus incisive. Sur scène, s'atteler à saisir une réalité apparemment ordinaire.

Le transfert de poids, la mobilité, la densité, la conscience du corps, pour une action dansée, transfigurant le corps dans sa structure, dans ses volumes et ses disponibilités articulaires, modifiant la perception de l'écoulement du temps. Questionner le corps, les limites du corps, dans l'engagement physique un peu à la façon de Spinoza qui demande « que peut le corps ? ».



OUTRENOIR

VOLET 1 - CRÉATION 2019 - TOUT PUBLIC

« C'est une lumière vieille comme le monde. Elle a frappé les pierres sur les collines dès leur naissance, provoquant le plus vif des aveuglements. Les constellations la connaissent bien, les premiers hommes lui ont dressé des idoles et, aujourd'hui encore, leurs descendants la rencontrent dans leurs nuits sans sommeil. L'outrenoir est bien plus qu'une couleur : un continent. Voilà bientôt quarante ans que Pierre Soulages a décidé de l'explorer, tout en gardant conscience qu'il resterait en grande partie terra incognita. »

Emmanuelle Lequeux in Le Monde le 26.08.2016 à propos de « Soulages, le continent outrenoir »

Après une plongée dans les grandes figures mythologiques évoquées tour à tour avec *Tendre Achille* (2014), *Chair Antigone* (2015) et *Sisyphes heureux* (2017), François Veyrunes ouvre une nouvelle trilogie « Humain trop Humain », dont le premier volet *Outrenoir*, s'inspire symboliquement de la quête du « noir lumière » de Pierre Soulages.

François Veyrunes questionne la capacité de l'Homme à prendre ses propres responsabilités transposées dans le champ gravitaire, « d'être en mesure de répondre à », au sens étymologique du terme, vis à vis des défis individuels et collectifs qui sont les siens, transformer ces tensions et conflits du dedans et du dehors en espace d'émergence et aller vers une forme d'émancipation.

Quelle métamorphose intérieure s'agit-il d'opérer aujourd'hui ?

Cinq danseurs, en terre inconnue, face à eux-mêmes, convoquent leurs propres ressources et la vigueur nécessaire dans cette lutte sans ennemi. À partir de leur plus petite unité vitale, aller au-devant de soi, en pleine lumière, en guerrier poétique.

« La danse comme une chambre d'écho des profondeurs de l'être. Avec « *Outrenoir* », François Veyrunes annonce la couleur et ne craint pas d'entraîner un quintette de magnifiques danseurs dans le tréfonds de leur humanité. Servie par une écriture scénographique subtile, la danse, puissante, met les corps sous tension. Elle conduit les danseurs face à eux-mêmes, en cette zone sombre et inconnue, où seule la convocation de leurs propres ressources pourra les guider.

Métaphore d'un monde où l'homme en exil cherche par tous les moyens à se tenir debout, *Outrenoir* se nourrit de l'engagement citoyen de François Veyrunes auprès des exclus, toujours au plus près de la dignité humaine. « *Outrenoir* » ou le soleil de minuit. »

Sylvaine Tondella pour la Scène nationale Annecy

DISTRIBUTION

Directeur artistique **François Veyrunes**

Chorégraphie et dramaturgie **François Veyrunes et Christel Brink Przygodda**

Univers plastique **Philippe Veyrunes**

Univers sonore **François Veyrunes**

Créée avec et interprétée par

Nicolas Garsault, Chandra Grangean, Sophie Lèbre, Sébastien Ledig, Francesca Ziviani

Régisseur son **Clément Burlet Parendel**

Régisseur plateau et costume **Laurent Malevergne**

Administratrice de production **Valérie Joly-Malevergne**

Attachée de production **Karine Trabucco**

Chargée de gestion **Céline Rodriguez**

MUSIQUES ADDITIONNELLES

Alphex Twin Gwely Mermans

Andreas Scholl Black is the color - Flow my tears - White as lilies

Ben Koch et Marcel Dettmann Phantom Studies

Stracho Temelkowski Boum ba boum - rakata alaouinoizy

CALENDRIER

Création 10 et 11 octobre 2019

L'Heure Bleue de Saint-Martin d'Hères en co-accueil avec La Rampe Scène Conventionnée d'Échirolles

Tournée

12 octobre 2019 Musée de Grenoble

18 octobre 2019 THV - Saint-Barthélemy d'Anjou

27 mars 2020 Le rive gauche, Scène conventionnée danse de Saint-Étienne du Rouvray

31 mars 2020 Château Rouge - Annemasse, Scène Auvergne Rhône-Alpes

7 avril 2020 Lux Scène Nationale de Valence

16 et 17 avril 2020 Bonlieu - Scène Nationale d'Annecy

12 et 13 juin 2020 Théâtre Municipal de Grenoble

30 mars 2021 Le Dôme Théâtre, Scène conventionnée d'Albertville

COPRODUCTION

Compagnie 47•49, L'heure Bleue Scène Régionale Saint-Martin-d'Hères, Bonlieu Scène Nationale Annecy, La Rampe Scène conventionnée Échirolles, Le Dôme Théâtre Scène conventionnée Albertville, Le Théâtre de Grenoble, Le THV Saint-Barthélemy d'Anjou.

Le CCN Rillieux-La-Pape (69) dans le cadre du dispositif Accueil Studio - Avec le soutien de la ville de Limonest.

SOUTIEN EN RÉSIDENCE

Maison de la danse de Lyon.

ACCUEILLIR ET NE PAS SUBIR. ACCUEILLIR ET RESTER DIGNE.

L'ART EST CETTE ÉVASION NÉCESSAIRE PAR LAQUELLE L'HOMME PEUT RETROUVER SA DIGNITÉ.

Dans son rapport à la dignité, l'Homme interroge sa part souveraine, l'être créateur de sa vie, celui qui se respecte et respecte autrui. Ce rapport est lié à la disposition de choisir, d'être ce que nous sommes, quelle que soit l'idée que nous nous faisons de nos aspirations. L'individu est renvoyé à la tension dans laquelle il se trouve, aux confins de son unicité, en regard de l'humanité à laquelle il appartient.

La question de sa propre responsabilité le révèle en tant que sujet de lui-même. Elle est reliée à la capacité de l'Homme à se métamorphoser - à trouver des solutions et ne pas subir.

PROCESSUS CHORÉGRAPHIQUE

" LA RÉALITÉ ÉMEUT, FASCINE, EFFRAIE, ÉMERVEILLE OU EXCITE, MAIS ELLE NE SÉDUIT PAS."

FRANCIS BACON

"J'interroge le corps dansant comme un médium cohérent qui, une action après l'autre, façonne une succession de déformations physiques. Ces déformations font exister les corps en jeu et les révèlent en tant que sujet.

Relié à mes racines autour du travail de Merce Cunningham, je recherche un corps engagé.

Le corps est questionné et travaillé dans ses oppositions physiques dans un engagement global extrême. La propagation du mouvement et le transfert du poids construisent, dans un mouvement sans retour en arrière, une gestuelle non symétrique dans une forte mobilité articulaire.

Le temps de l'action dansée est relié à sa durée, et non à toute forme d'injonctions extérieures. La dimension du temps présent est incarnée dans l'action.

Ces lignes de force ouvrent des questionnements sur la posture de l'interprète dans la représentation, être plutôt que paraître, porter son attention aux causes plutôt qu'aux effets. Je cherche à créer un temps et un lieu où les actes s'expriment et se révèlent tels qu'ils sont, de façon directe."

François Veyrunes



DIRECTION ET COOPÉRATION ARTISTIQUE

François Veyrunes, directeur artistique de la compagnie 47•49, chorégraphe et créateur sonore développe avec enthousiasme et détermination une ligne artistique et un engagement citoyen qu'il inscrit dans la durée au sein de la compagnie créée en 1989. Il considère essentielle la valeur du temps pour creuser toujours et davantage la question de l'être en tant que sujet, dans ses propres défis, sa créativité et son libre-arbitre. Pour mettre en œuvre ce travail, il met en place un fonctionnement collégial où l'écoute, la réflexion, le questionnement du sens sont permanents.



Dans ses processus de création liés au plateau et dans ses actions artistiques impliquant des populations du territoire, il cherche à révéler la singularité de chacun danseurs, circassiens, comédiens professionnels, personnes amateurs, en milieu scolaire, en voie de réinsertion, en situation de handicap, personnes hospitalisées ou encore en milieu carcéral.

Aujourd'hui et pour les années à venir, au sein de la compagnie 47•49, il poursuit son chemin artistique et citoyen avec toujours autant d'engagement et de détermination. Il creuse toujours et davantage son écriture chorégraphique radicale et singulière ; il est ouvert et disponible, au regard des pulsions du monde et inscrit son projet en partage au cœur de la cité.

Ses créations rencontrent un vaste public et ses dernières pièces bénéficient de tournées importantes en France et à l'étranger. En octobre 2014, il est lauréat du concours international de danse Masdanza aux îles Canaries (prix du jury et prix du public). En 2015, la compagnie représente la France à la journée internationale de la danse à Shanghai, puis est invitée au Sidance à Séoul et à Busan en Corée ainsi qu'à la plateforme internationale d'Almada à Lisbonne. En mars 2017, il parachève avec Sisyphes Heureux, Une Trilogie Humaine, trois volets chorégraphiques pour six danseurs, présente en Avignon en juillet 2018, puis en septembre à la Biennale de la Danse de Lyon.

Avec Outenoir, créée en octobre 2019, il entame une nouvelle trilogie, Humain trop Humain et débute, avec sa compagnie, une association avec le Théâtre Municipal de Grenoble pour 3 années.

En 2020, ses 2 dernières créations sont en tournées dans toute la France.

Il sera artiste associé au Dôme Théâtre Scène conventionnée d'Albertville pour la saison 2020/21.

Christel Brink Przygodda, chorégraphe et dramaturge, Formé en danse classique et contemporaine (Cunningham) en Allemagne et en France, elle s'intéresse très vite à la création « in situ », le corps dans l'espace urbain et crée « Parkhaus » et « Take a decision n° 1 » en 1985 et 1986 à Berlin-Ouest entourée de danseurs, musiciens et plasticiens.



Rejoignant la jeune danse française à Grenoble, le travail de Myrjam Berns, Christiane Blaise et Cathy Cambet, elle participe en tant qu'artiste chorégraphique dans différents projets et rencontre le chorégraphe François Veyrunes en 1990. Elle intègre la compagnie 47•49 d'abord en tant que artiste chorégraphique, pédagogue et depuis 2009 en tant qu'assistante du chorégraphe. Avec la trilogie Humain trop Humain elle co-construit avec le chorégraphe la trame dramaturgique des pièces et co-signe OUTRENOIR, la dernière création de la Compagnie.

En parallèle, en 2005, elle crée le COLLECTIF K-LI-P avec le plasticien Philippe Veyrunes, et développe des mises en scènes performatives dans des installations plastiques. Depuis 2015 elle exporte son travail, de nouveau, aussi dans son pays natal et s'ancre à Berlin.

Née à Hambourg de parents exilés et vivant dans un pays d'adoption, elle s'inspire des notions comme notre identité, nos origines et nos racines pour construire son univers.

Sa série de projets EGODOCUMENT, notamment avec des réfugiés de la crise de 2015, est soutenue par l'institut Français et la Ville de Grenoble et en partenariats avec des structures culturelles en France et en Allemagne.

Philippe Veyrunes, Plasticien, s'empare de l'espace en façonnant la lumière avec une large palette de médiums dans sa recherche artistique, référencée par le mouvement de l'art américain des années 1970 - 80.

Il compose des éclairages et des scénographies pour le spectacle vivant, des installations vidéo, des installations plastiques, de la peinture, du dessin, des sérigraphies. Ses œuvres déclenchent inévitablement une perte de repères, permettant d'ouvrir une perception nouvelle et inconnue au spectateur.

Son travail porte avant tout sur l'objet, sa perception et son rapport à l'espace. L'œuvre est révélatrice de l'espace environnant qu'elle inclut comme un élément déterminant. Grâce au recours à la lumière, il irradie l'espace. Le contexte devient son contenu.

Formé à l'école des Beaux Arts de Dijon et à l'Academy of Art de New-York, il poursuit son éducation artistique auprès du créateur lumière hollandais Johan Vonk. De retour en France en 1992, il développe un travail de conception lumière et scénographie pour le spectacle vivant et conçoit les expositions du Centre International du Graphisme d'Echirolles de 1999 à 2010.

Depuis 1989, avec la Compagnie 47•49, il construit et partage sa ligne artistique avec l'univers chorégraphique de son frère François Veyrunes et développe pour chaque création l'univers plastique/scénographique et lumière.

À partir de 2011, il développe la ligne graphique de la Compagnie.

En 2005 il co-fonde le COLLECTIF K-LI-P avec Christel Brink Przygodda et porte la recherche plastique visuel des installations.

Parallèlement, depuis 2010, ses expositions personnelles et ses installations plastiques sont accueillies dans différents espaces d'art contemporain.







Compagnie 47•49 François Veyrunes

La Compagnie 47•49 François Veyrunes

est conventionnée par
la DRAC Auvergne Rhône-Alpes Ministère de la Culture
et la Communication,
la Région Auvergne Rhohe-Alpes
la Ville de Grenoble

et subventionnée par
le Conseil Départemental de l'Isère,
la SPEDIDAM,
la Fondation InPACT,
et l'Adami.

La Compagnie 47•49 François Veyrunes

est associée au Théâtre Municipal de Grenoble de 2019 à 2021
et associée au Dôme Théâtre d'Albertville pour la saison 2020/21

Bureau de presse : Sabine Arman

30, rue du château d'eau - 75010 Paris
info@sabinearman.com
tél : +33 (0)1 44 52 80 80 +33 (0)6 15 15 22 24
pascaline@sabinearman.com
tél : +33 (0)1 44 52 80 83

Contact : Valérie Joly-Malevergne

Compagnie 47•49
50, quai de France 38000 Grenoble - France
tél : +33 (0)4 76 00 10 56 +33 (0)6 15 09 00 64
mail : compagnie47.49@free.fr
site web : www.compagnie47-49veyrunes.com

crédits photos : Guy Delahaye
conception graphique : Philippe Veyrunes